

(Suite du n° I)

Mardi 19 : 97^{ème} jour, Toujours même travail, a' fait que la gelee commence a se faire rudement sentir. Les prisonniers nous donnent surtout en objets divers qu'en nourriture, si bien que le soir nous allons assez difficilement le menu entre les mains que nous sommes. Hier soir j'ai écrit a des camarades et j'ai écrit ma lettre ce matin. Les dernières nouvelles que nous avons eu, ne sont pas réjouissantes, faisant que les troupes allemandes avoient conté attaquer et auraient avancé en Belgique, Luxembourg et sur Colmar, soulèvent le contraire.

Mercredi 20 : 98^{ème} jour : J'ai écrit a moy au de hier soir et je poste la lettre ce matin. Temps froid, local. Je suis étourdiment. Belfort.

Jeudi 21 : 99^{ème} jour. Rien de nouveau. Toujours même vie, même nourriture qui n'est guère forcée, on se fait a force de l'habitude. Samedi a été l'hiver ainsi que notre 100^{ème} jour d'exil.

Vendredi 22 : Aujourd'hui, il y a fait une journée rosée, mais cela n'empêche pas que depuis plusieurs jours, le froid ne cesse d'être a plusieurs degrés.

en dessous de zéro. L'hiver a donc été
fête aujourd'hui par le soleil qui a daigné
se montrer. Depuis le commencement
de la semaine, aucune, ou presque plus d'activité
aérienne, que se prépare-t-il ???

Ce matin nous avons eu de très mauvaises
nouvelles, les allemands ont contre-attaqué et
ont mis en retraite les alliés, et marchent
à présent sur Liège; nous avons tous un coup
de cœur, nous envisageons

l'avenir sous les couleurs les plus sombres.
Rivements la classe.

Nous avons atteint notre 100^{ème} jour.

Samedi 23: 101^{ème} jour: Il a fait

encore aujourd'hui une très belle journée
ensoleillée, mais n'empêche pas que le
thermomètre marquait -10°; je crois que
ça ne fait que commencer et le froid se
fait sentir. Nous avons fini notre
journée à 15h00 et avons 3 jours de repos
pour Noël. Nous ne mangerons certainement
pas de la dinde sur le marron demain
au réveillon. Si en l'occasion de voir
un intérieur russe, quelle horreur et quelle
dégoûtante, tout se tient dans la
même chambre, cuisine, chambre à coucher
etc... les enfants, femmes, hommes, tous
couchent dans le même lit; en voyant une
vingtaine de personnes localisés à même
à dans cette chambre, quelle
sûreté répugnante peut régner dans ce
tandis.

Dimanche 24: 102^{ème} jour: Si nous

voici à la veille de Noël, que nous
avions malgré tout espéré passer en France,
mais le sort en a décidé autrement et
nous penserons à ceux qui le détermineront joyeusement
à ceux qui y ont pas de soucis.....
Aujourd'hui le T.S.F. a annoncé alerte sur
toute l'Allemagne entière, des avions
bombardiers profitant de la belle journée que
nous avons en encore sont venus
nous rendre visite. Il y a 2 ou 3 jours
le hasard me reprenait mais ce
soir dans l'embrance du milieu avec
les camarades, je reprenais espoir,
et envisage bientôt le retour dans
notre France, dans notre Belfort
et je fais des projets d'avenir, de beaux
projets merveilleux, de belles illusions; je
voudrais, je vois en songe, voyager à
travers l'Afrique, peut-être en établissant
je voudrais tout voir, visiter nos
belles colonies, peut-être, je le désire
ardemment, aurais-je la joie, le bonheur
de voir se réaliser mes desirs les
plus fous, ce me serait plus agréable que
de visiter "le grand Reich". Ce
matin les prisonniers sont venus nous voir
et nous ont apportés quelques bricoles
en tant que vêtements et nourritures, confectionnés
américains provenant de colis américains
et nous nous proposons de réveiller un
peu pour marquer Noël. La
cantine d'ici consiste la veille de Noël,
à 2 personnes de sexe différent
accompagné d'un homme digne en fin
Noël, de traverser le pays en
jouant une comédie quelconque. La
journée, matin et après-midi s'est passée
en prières, lectures etc...

Lundi 25: 103^{ème} jour: Nous avons
faise un essai bon réveilley, les prisonniers
nous ayant de gâteaux de pain et d'autres
nous fimes si hay de manger et de
nous amiser (et dire que nous sommes
en Allemagne) que nous nous sommes
couchés à 15^h00 ce motif - Nous
avons grand-mère mangés des tourtes
et quelques gâteaux, il y a un moment que
le début nous y était passé, ce n'était
pas le menu de Dietrichheim, lorsque nous
sommes arrivés, ce que nous y avons souffert
de la faim. Il y a 2 jours, mon père
a eu ses 48 ans, on a - il passe
son anniversaire, pauvre papa. J'ai fait avec
2 de mes camarades le vœu ardent
et sincère d'aller en pèlerinage à Rouchamp
à Notre-Dame du Haut si j'ai
le bonheur de revoir moy Betfort, je l'espère.
Cet après-midi, des Russes ont eu
une rixe entre eux, comme essay souvent
d'ailleurs, ils ont trouvés le moyen
de se battre avec des coutreux, quelles
mauvais barbares ont ces gens, un
ney trouve en eux, une bataille quel coupé -

Mardi 26: 104^{ème} jour: Toujours beau
temps, drôle de temps pour Noël, pourvu que
cette dure Noël 3 jours sont écoulés,
demain au travail; nous avons tou
été indisposés par l'excès de nourriture que
nous avons consommé à Noël. Il
est assez facile de comprendre que nous avions
l'estomac gonflé par que en le
peu de nourriture que nous avions l'habitude
et que ayant consommé un peu plus

notre estomac n'était pas normal. Le
soir des Russes, sont venus nous voir et nous
ont exécutés en son de l'accordéon quelques
dances de leurs pays qui sont réellement
bizares; quelles choses de coutumes.
J'écris à un camarade et envoie mes
vœux pour 1945. Nous avons appris
que hier les Anglo-Américains ont envoyé
sur l'Allemagne 8.000 bombes, le
plus gros bombardement depuis le début de la
guerre, après celui de Noël. Pour
moi j'ai reçu une grosse chemise et une
paire de chaussettes, c'est appréciable.

Mardi 27, 105^{ème} jour. Toujours

beau temps; c'est après-midi, chose
bizarre, nous avons vu passer une cigogne.
et demain, je porterai mes lettres à la gare qui
se trouve à proximité. Toujours bivouacs,
raccourcis, bivouacs, bivouacs et dans
les villes. Depuis aujourd'hui nous
retrouvons après nos 3 jours de congé
écoulés pour Noël.

Mercredi 28, 106^{ème} jour. Belle journée

encore aujourd'hui. Nous apercevons de temps
à autre des chasseurs alliés. Le bruit du canon
diminue au fur et à mesure. J'écris encore
ce soir, quelle correspondance!!!!

Jeudi 29, 107^{ème} jour. Il a

tombe de la neige, mais dans
l'après-midi, soleil de nouveau. Je
reçois une lettre de camarades

de Balingen. Les nouvelles font
toujours plaisir à recevoir.

Samedi 30, 10^e jour. Il y a
neige un peu, mais le froid
est malgré tout très piquant.
Je reçois une lettre de Valber (Berlin)
d'Arbeitsamt auquel j'avais demandé
une adresse de camarade R.R. Nous ne
travaillons pas depuis 15 h 00.

Dimanche 31, 10^e jour. La
neige est tombée en
masse et une épaisse couche recouvre le
sol, et elle tombe sans arrêt. Nous faisons
un feu le matin et l'après-midi.
Nous recevons des prisonniers et nous passons
une bonne après-midi ensemble. Le
matin j'ai écrit 3 lettres à Balingen et une
lettre à l'Arbeitsamt de Ludwigsburg
pour une nouvelle adresse de camarades.

Lundi 1^{er} - 1 - 1945: Une nouvelle

année commence, une ancienne s'en va.
Espérons que la nouvelle nous apportera nos
désirs et le fin de cette guerre et
notre retour dans notre France. Hier
soir nous avons travaillé et de
nouveau mangé un peu plus, comme à
l'ordinaire. C'est le 11^e jour. La
neige tombe toujours. Nous ne
travaillons pas encore aujourd'hui, finie.
Le matin nous sommes montés à 8 h 00
en Kommando pour présenter nos
meilleurs vœux aux prisonniers.

J'oublié de mentionner que le prisonnier
Boulanger nous a fait 3 énormes bretzels
qui étaient excellentes et qui faisaient
50 cm de diamètre chacune. J'ai touché
une chemise comme étienne. L'après-midi
s'est passé en tricotages, raccommodages
etc..... La nuit dernière nous nous
sommes couchés à 1 h. 00 du matin et
comme après chaque alope forcé, nous
avons tous l'estomac embarrasé et ne
sommes pas très bien.

Mardi 2. Temps extrêmement froid
mais, toujours ciel bleu et soleil radieux.
Nous allons écrire Samedi à Belfort
avec une lettre de prisonniers, système D.
Cela sera par 4 façons que j'avais
écrit à Belfort: par 1 moyen qui
a écrit pour moi, par midi à
Ludwigsburg, croix-rouge, par un boucher
M. Poinsett et 1 Samedi par
une lettre de prisonniers. J'attends les
nouvelles impatientement de ma famille,
espérons que ça ne tardera pas.... Travail
toujours dur, notamment encore
aujourd'hui. Ai mal de gorge. Le sang
donne de nouveau fort mal et les
abornes redonnent à qui mieux-mieux et
en ce moment, il est 18 h 00 et les
anglo-américains passent très nombreux,
mais avons de la chance de nous
trouver dans un petit village - 111^e jour.

Mercredi 3 - 112^e jour. Ce matin
je travaille, il fait toujours très froid
je suis pris d'un gros mal de gorge,
et l'après-midi je reste au lit.

ici quand on ne travaille pas, on a
pas le droit de manger, c'est le
mode en Allemagne. Aussitôt que je
serai guéri, je reprendrai mon travail. Le
soir je récris et je renvoie une
lettre à Berlin pour l'adresse d'un
camarade R.R.

Jeudi 4: 113^{ème} jour: Mon mal de
gorge s'accroît, ce doit
être une angine aussi je reste au
lit sans manger. Nous apprenons que les
Allemands ont relâchés une offensive
du côté de Bitchy en Lorraine, ainsi que
du côté de Bucarest, espérons que
cela sera comme en Belgique, que ce
sera bloqué énergiquement. Avant
hier j'ai touché une culotte par
des prisonniers. Le froid diminue bien
quand dans la journée je
suis dans mon lit je pense à
Belfort que je devrais être bien soigné
dans un bon lit; tandis que ici
les malades sont dans une mauvaise chambre
sans feu sur une mauvaise paille
comme des bêtes!!!

Vendredi 5: 114^{ème} jour: Toujours
malade, temps gris. Je reste au lit
toujours sans manger.

Samedi 6: 115^{ème} jour: Mon
angine s'améliore et lundi si
absolument je pense retravailler.

Ces jours derniers, nous avons appris que
le cours du marché est descendu à
22 centimes. Les avions alliés ont
lancé des tracts indiquant que le
rapatriement des français en Alle-
magne se fera comme suit: prisonniers
politiques, prisonniers de guerre et
déportés. ce qui nous intéresse. Nous
avons vu également la
nouvelle invention allemande, l'éclair-
fusée. Le temps étant assez
clair, sur le coup de midi, les avions
américains sont encore venus et
nous les avons vu très distinctement.
Nous avons préparé la lettre que
le prisonnier, nous comptons recevoir la
réponse dans 2 ou 3 mois nous
allons enfin recevoir des nouvelles de
notre.

Dimanche 7: 16^e me jour: Moy
mal de gorge de minime.
Demain je travaille.
Nous apprenons avec honneur, que les petits
mondes ont relancé une offensive
sur Shashong et repropre en territoire
mais quand, enfin, quand est-ce
donc que la situation se retournera
définitivement nous en avons assez
de cette vie isolée de prisonniers que
nous menons, maintenant, quelle
stermite!! Et les notes y'en ont-ils pas
assez?? Ah! Zut de zut! Que la
situation est donc critique! Mais quand
est-ce donc que nous reprendrons le
chemin du retour. Il me semble qu'il
ne viendra plus et que notre
sort est dorénavant sur ce sol!!

Mais si nous devons revenir, je crois que nous deviendrons fous de joie !
La journée s'est passée plus ou moins en lectures, grâce aux livres que les prisonniers nous ont apportés. Les femmes affluent toujours et nous buvons toujours, grâce aux prisonniers qui nous rendent dans de bons services.

Lundi 8: 117^{ème} jour: Je rétravaille, la neige tombe... La lettre du prisonniers a été envoyée, nous avons plus qu'à attendre la réponse pour les 11.

Mardi 9: 118^{ème} jour: Nous écrivons à nos parents de nouveau par une lettre de coup-rouge que nous avons touchée par la steinfabrik, où je travaille. Toujours neige -

Mercredi 10: 119^{ème} jour: Belle journée ensoleillée, avec nouvelles visites de bombardiers. Je reçois 2 lettres, de mon oncle et 1 de camarade de Boligen C.D.

Jeudi 11: 120^{ème} jour: Temps gris, neigeux. Je reçois une lettre de Kuntlinger d'un ami qui me transmet mon courrier M. A.P. Pour allonger mon déjeuner du matin, je me fais de la soupe de pommes avec des pommes

des prisonniers.

Vendredi 12: 121^{ème} jour: Temps

Toujours gris; les jours passent et s'ajoutent
aux jours éternellement sur le même rythme
toutes les nuits je suis je rêve
à Belfort... Mais le motif, je suis
toujours sur ma paille, la cruelle
désillusion! Je n'espère pas rentrer
avant le mois de juillet 1915, quelle
éternité encore!! Étant désigné comme
affecteur dans les 14 que nous
sommes, j'ai été obligé de faire
une grille pour le fourneau de
la p. fraule de façon à pouvoir
brûler du coke, économisation de
bois... Je reçois une lettre de Neckarsulm
de commandé L.S.

Samedi 13: 122^{ème} jour: Belle

Journée, mais froid piquant. Toujours
chevauché d'alertes, les sirènes en Allemagne
ne risquent pas de rouiller. Ici le
facteur fait sa tournée en skis ou en
patins sur glace en hiver. Nous avons
touchés le paye, pour moi 58 M, 87 -
Nous avons touchés également une
paire de souliers sabots.

Dimanche 14: 123^{ème} jour: Journée

mois de notre déportation! Encore
combien encore comme cela? Dieu seul le
sait! Belle journée. Cett après-
midi, nous avons fait de la luge. Nous
mangeons encore des pommes par des

prisonniers aujourd'hui. Nos rations sont
enfin augmentées après force réclamations
à voix et à cris : 4 Kilogs de
pain par semaine, 1 pain blanc de 500 grs.
60 grs de beurre, de la confiture, de
la charcuterie (saucisson) et de la sémoule
dont nous faisons une espèce de pudding
avec le lait de tous les soirs, 3 litres et de 250
grs par jour ; nous avons aussi 225 grs de
sucre ; nos rations sont pour une semaine
sauf le lait écrémé que nous touchons
tous les soirs, 3 l, 5. Nous touchons nos
rations le Samedi. Enfin cela s'améliore
mais il est assés juste, car le travail est
assés dur et la nourriture doit être en
proportion du travail.

Lundi 15 : 124^{ème} jour : Belle journée.

Nous sommes allés avec le camion travailler
dans la forêt à environ 20 kms d'ici, pour
chercher du bois. Cela nous a changé
un peu de la carrière, le panorama était
très joli, de nombreux sapins sur la
montagne offrait une vue magnifique
le soir et le matin pour le retour et pour
l'aller nous n'avons pas eu chaud sur le
camion.

Mardi 16 : 125^{ème} jour : 7 mois d'anniversaire.

Belle journée, ciel bleu. Dans
l'après-midi de nous avons assistés au
passage de plus de 900 avions alliés. Ils brillaient
au soleil, tel que l'on aurait dit un
immense coin de ciel constellé d'étoiles
tellement il y avait d'avions, - courage et
espoir, l'aube se lève!

Je reçois 2 lettres, une de mon oncle
de Johannisburg et une autre de Velben,
je possède enfin l'adresse d'un
compagnon R.R. que j'attendais depuis
si longtemps, que j'attendais depuis
si longtemps, que j'attendais depuis

Mardi 17 : 126^{ème} jour : temps
pas mauvais. Je vais à Johannisburg
et à R.R. à Velben.

Jeudi 18 : 127^{ème} jour : Le temps s'est
considérablement rajeuni depuis hier. Nous
apprenons une grande offensive Russe vient
d'avoir lieu sur tous les fronts.

Vendredi 19 : 128^{ème} jour : Il pleut dans
la nuit, un peu dans la journée ; puis
terrible tempête de neige. (dans la suite - le
soir nous nous levons comme le drapeau
nous en est réservé tous les vendredis. Je
fusse toujours...

Samedi 20 : 129^{ème} jour : temps variable
Sur le coup des 7h 30 nous assistons au
passage de 800 bombardiers et de 550 chasseurs,
ainsi qu'au bombardement de la ville
d'Halbrody qui est proche d'ici. Je fais la
lessive et raccomode. Toujours du
péril - Je reçois 2 lettres : 1 de Johannisburg
et 1 de Bolingey. L'épis - midi
j'envoie mon mandat de 250 marks à
mon oncle, car il a perdu son
portefeuille.

Dimanche 21 : 130^{ème} jour : Le matin

raccourcissage, couture. Après-midi
ferrage complet de mes chaussures, que
j'ai touché à la fabrique ici,
il faut bien économiser - car nous n'en
toucherons certainement pas de sitôt.
Nous apprenons les progrès constants de
l'offensive Russe.

Lundi 22 : 131^{ème} jour : Aujourd'hui

neige, nous ne travaillons pas car il a
tellement, tombe de neige dans la nuit
qu'il est impossible de mettre les
pieds dehors, donc repos, nous sommes
bloqués dans les neiges, c'est le
cas de le dire. Je n'ai fait que de lire
toute la journée, nous causons
souvent de notre futur retour dans
notre France que nous attendons avec
impatience. Nous apprenons toujours les
progrès constants de l'offensive Russe.
Je reçois une lettre de mon oncle de
Johannsburg.

Mardi 23 : 132^{ème} jour : Toujours pas

de travail, trop de neige, par endroits
elle atteint 1 mètre. Toujours bonnes nouvelles.
Je reçois une lettre de Whingen, C. G. et
je réécis. J'achète une ceinture chez le
sellier du village.

Mercredi 24 : 133^{ème} jour : Nous

retravaillons, mais sommes obligés d'aban-
donner au milieu d'une nouvelle tempête
de neige massive. A temps perdu nous

nous étendons sur nos lits et lisons
ou songeons -----

Jeudi 25: 134^{ème} jour: Pas de travail
officiel encore aujourd'hui (trop de neige),
j'ai simplement donné un coup de
main aux camarades qui n'ont pas
encore finis leurs souliers de la fabrique,
et nous avons débarrassé la neige sur
le chantier. Nos rations quotidiennes
commencent par diminuer sérieusement,
plus de transports, plus de charbon (donc
plus de pain & sucre); ça doit être
le commencement de la fin pour
l'Allemagne ----- toujours excellentes
nouvelles du front. La confiance
revient plus que jamais.

Vendredi 26 et Samedi 27: 135^{ème} et
136^{ème} jour. La neige a retombé encore
et ce matin vendredi 27, nous travaillons
comme des nègres, deux wagons de
pierres dans la matinée; il est tombé
également 20 à 25 cm de neige et plus
dans l'espace de 4h.00 de temps pendant
notre travail. Le soir à 17^{h.00} on nous
apprend qu'il faut que nous allions débarrasser
la neige dans les environs et nous partons
le soir en train pour arriver à Faronitepark
en hôtel à une 15 kms d'ici et nous
déblayons la neige sur les rails toute la nuit
pour me revenir que le lendemain matin
à 6h.00: Conclusion: 24h.00 sans dormir, 12h.00
de travail la nuit dehors sans manger
par 12° à 15° en-dessous de zéro, après avoir
travaillé dans la journée auparavant

Quelle vie que nous menons !! Et ce soir nous devons repartir et il neige de nouveau.

Dimanche 28 : 137^{ème} jour : Nous avons de nouveau passé la nuit dernière au déblayage de la neige dans la gare de Manbach (6.000 habitants environ, à 3 kms d'ici.) La nuit a été meilleure que celle avant hier, que la neige et le froid ne faisait encore sentir. Heureusement que j'ai Lüttlinge, j'aurais pris mes précautions à me faire une paire de gants dans une couverture.

Lundi 29 : 138^{ème} jour : Temps gris, neigeux, pas de travail dans la journée. Nand apprend que les Russes se trouvent à 150 kms de Berlin. Notre journée s'est passée en lectures, jeux de cartes, somnollements, coutures etc... Hier soir une ville non loin d'ici a été bombardée sérieusement. Plusieurs de mes camarades et certains prisonniers prévoient la fin de la guerre dans environ 2 mois. Serait-il possible ?? Nous touchons encore des pommes et des pommes de terre par les prisonniers, grâce à eux, je me fais de la soupe pour manger le matin, surtout, et le soir nous faisons notre soupe populaire dans la chambre; heureusement cela nous fait un supplément à notre maigre assiette unique de pommes de terre que nous avons le soir.

Mardi 30: 139^{ème} jour: Il neige
toujours. Nous travaillons de 7h45 à 12h00
et de 12h45 à 14h00. Nous sommes
libres le restant de la journée et je reçois
3 lettres de Balingen et revenant du
boulot. Plus aucune usine ne travaille,
plus d'électricité, plus de charbon, c'est
la défaite totale de l'Allemagne, car c'est
le moment où les usines devraient
tourner à bloc pendant cette période de
guerre; vivement notre retour, serait-il
possible que quand même dans deux mois
nous serions dans notre France, à
la maison, serait-il possible que nous
retrouverions nos parents et tous, et
tous ?? Incroyable que cela arrivera !!!

Mercredi 31: 140^{ème} jour: Aujourd'hui
nous sommes étonnés, il dégèle en grand...
Le motif: le prisonnier qui travaille et
mange avec nous me demande le service
de lui faire ses chaussures et comme
nous ne travaillons pas aujourd'hui,
je m'offre; car les prisonniers sont réellement
de très chics types envers nous et
nous aident tant qu'ils le peuvent, il
est donc assez juste que nous leur
rendions les pareils. L'après-midi nous
allons à Marbach histoire d'aller
au coiffeur et de visiter la ville qui
a le vrai type de la ville germanique
le vrai art friskien (maisons alignées
très semblables avec des toits
extrêmement aigus d'angles à 90°, sans
avant-toit, types affreux, couleurs
criardes). Les coiffeurs nous ayant
refusés ayant trop de monde, nous

retrouvons les chers vieux couples. Nous
avons appris que le dernier raid que
nous avons aperçu dans la nuit de
dimanche à lundi a eu lieu sur
la banlieue de STUTTGART (
Kornwestheim etc...) où nous avions été
déblayés déjà un dimanche
à Kornwestheim lorsque nous
travaillions avec Ludwigsburg.
Les usines Salamander (fabrique de souliers)
sont détruites, ainsi que tous
les maisons, bien une ville de rosée en
plus, heureusement que nous avons
touché nos chaussures avant, car
maintenant c'est fini, et pendant
le temps que j'use celle que j'ai
touchée je n'aurais pas mes bonnes
chaussures en cuir, car je suis venu de
Belfort avec et je compte bien
y revenir avec également.

Jeudi 1^{er} Février: 14^{ème} jour:

Nous ne travaillons pas aujourd'hui; le
dégel continue. Le matin nous bricolons et
cet après-midi, je vais à STEINHEIM
(à 3 kms) au coiffeur qui nous accepte cette
fois-ci. Le village n'est pas bien propre
comme tous les villages d'Allemagne qui
sont tous bâtis sur le même style
grossier, peu élégant. Je reçois une
lettre de Zütlingen A.P. Je reçois
3 lettres à Balingen. On a appris par les
Allemands que cela faisait plus
de 20 ans qu'il n'y avait pas tombé
tant de neige que cela ici.

Vendredi 2: 15^{ème} jour: Beau temps

doux pour une journée de Février. Le
dégel continue; nous travaillons à
déblayer de la neige sur le
chantier. Toute la journée, les chasseurs
américains sont venus mitrailler
les convois des environs; ça m'a
rappelé les moments que j'ai
vécus à Belfort quelques jours avant
mon départ. Nous apprenons que les
troupes Russes se trouvent à 80 ou
90 kms de la capitale.

Samedi 3: 143^{ème} jour: Il pleut,
maintenant, après avoir vu tout de neige.
Nous travaillons dans la carrière. Je
reçois une lettre de NEUENSTADT de
mon camarade G.R. Nous travaillons jusqu'à
15h.00 et en rentrant à la ferme
je maçonne, le fourneau avec de la
terre réfractaire. Le soir je vais au
lait, car c'est mon tour de corvée d'y
aller pour les 14; la laiterie s'en
trouve à 1 km, 500. dans le huch du
village. Quand je rentre, tableau
agréable; sur la table se trouve étalée
nos rations de la semaine que nous
retouchons de nouveau: beurre, pain, char-
cuterie, sucre, (sauf marmelade,
semoule; margarine supplémentaire.)

Dimanche 4: 144^{ème} jour: - Ce matin, com-
me toute la journée d'ailleurs, il a plu.
Le matin, j'ai été dans la couture
jusqu'à 11h.00 et après-midi, ensuite
j'ai fait ma lessive, avec mon
minuscule bout de savon et mon jaquet

de Waschpulver (poudre à laver), ma
ration mensuelle. Autre temps j'ai écrit
à un de mes camarades à Neuenstadt.

G.R. Tous les Dimanches après-midi nous
allons écouter les informations à 13h15 au
café et boire par la même occasion un mochte
(sorte de cidre) - c'est notre
coutume de tous les Dimanches. Deux de nos
camarades sont partis ce matin à

Kirschberg pour ravitailler la chambre en
pomme de terre et pommes, et en
arrivant ce soir à 14h00, deux policiers sortant
de la chambre pour un contrôle les deux
camarades revenant de leur tournée se firent
arrêter par les policiers qui examinèrent le
contenu de la charrette et de ce fait le
ravitaillement était défendu par ces
principes, notre situation est assez grave.

Esprons que l'histoire n'aura pas de
suites sérieuses. Ce soir je monte chez des
prisonniers avec un camarade pour
reporter la charrette empruntée.

Lundi 5, 145^{ème} jour: Il pleut à
tel point que nous quittons le travail à
15h30. Le travail est dégoûtant dans la
terre, dans l'eau, de la vraie colle.
Depuis le 14 Janvier, jour de l'offensive Russe, je
ne peux plus écrire à Johannsthal,
peut être que mes 250 Marks et ma
dernière lettre que j'y avais expédiées
me reviennent. Les Allemands ont annoncé
qu'ils s'attendaient à un moment
proche de l'offensive américaine sur le
front de l'Ouest, enfin!!!

Mardi 6, 146^{ème} jour: Il y a pas

plus, mais temps gris, et humide -
Travail dégoûtant dans la boue collante
de la carrière. Depuis le dégel nous
réentendons le canon qui tonne à
Strasbourg. La Mur (rivière qui passe
à Sigmaringen) a débordé, et est
entrée en crue. L'électricité
est revenue aujourd'hui depuis 3
semaines d'arrêt. Il ne se passe pas un
jour sans que nous n'entendions tomber
des bombes. De nombreux trains de
matériel retirés du front de l'Ouest, sous
vent sur Berlin pour défendre la
capitale pour les Russes. Depuis 2 jours nous
ne faisons plus notre soupe supplémen-
taire à la chambre n'ayant plus de
legumes, les policiers les ayant
pris dimanche. Les Russes se trouvent
à 50 kms de Berlin -

Mercrèdi 7: 147^{ème} jour: Temps

pluvieux. Je rappelle que hier, autour
de 12.30, nous avons vu passer de très
nombreuses escadrilles d'avions alliés
revenant d'un raid. Toujours de nombreux
trains de matériel remontent sur
Berlin, hier également les policiers qui nous
ont fait venir à ramener des
pompes de terre en fraude est venu
avec le camarade
convaincu pour monter la moisson à
Kirschberg, qui nous avaient vendus
des terres affectées de ne pas reconnaître
la moisson -

Vendredi 8: 148^{ème} jour: Beau temps

constatée nat. avec hier. Je reçois deux
lettres de Belingen, C.D et C.L. Cet
après-midi en allant rider un
wagonnet plein de terre, il a basculé
dans la carrière et s'est
enlisé dans la boue, au tel point que
nous en avons sue sang et eau
sans réussir à le sortir des "sables
mouvants". Le chef était tellement en
colère qu'il m'a frappé dessus avec sa
canne.

Jamais je n'ai souhaité autant que cet
après-midi avec ardeur, la
libération que nous attendons tous que c'est
inévitable, moi pour le premier qui
ai le mal du pays, de la maison,
de mes parents, de tous,
faire Belfort ! Que je suis ravi d'être
donc dans ce pays du diable !

Vendredi 9: 149^{ème} jour: Temps

variable de beaux coups de soleil pourtant.
Nous ressortons le wagonnet ce matin qui
était enlisé. Je reçois une lettre de
Belingen D.L. et ce soir je n'écris
à Belingen et à Kützingen
quatre lettres ! Nous faisons notre
brassage à fond belotomaisane
et nous sommes embauchés pour
travailler à 7h.30 pour monter
au village porter les tuyaux de la pompe
qui est venue pour retirer
l'eau stagnante dans la carrière.
Toujours la guigne. Oh nous
retire notre fagot pour 3 jours
br ! il ne fait pas chaud.

Samedi 10: 150^{ème} jour: Temps / Pluie

Toujours travail dur; cet après-midi
après 15.⁰⁰ je fais des feus pour mes
souliers en cuir, je tiens à
renter à Belfort avec V. Nous touchons
notre paye à midi: 32 marks 78 à
65 pfennigs de l'heure. Nous apprenons une
nouvelle offensive canadienne en Hollande.

Dimanche 11: Temps variable; nous
expédions une lettre de prisonniers pour
nous tous à Belfort. Dimanche comme
les autres, matin bricolage,
nettoyage; après-midi à 13h.15 nous allons
au café pour boire un softe
(sorte de cidre excellent mélange) et
écouter des informations sur lesquelles
nous ne prêtons guère attention. Puis lecture
jusqu'au soir. Aujourd'hui expire
notre dernier 3^{ème} jour sans feu.

Lundi 12: Toujours pluie; nous arrêtons
le travail rapport à cela à 14.⁰⁰. Nous
avons de nouveau nos tuyaux de fourneau
et il fait plus chaud ce soir dans la
chambre. Un de nos camarades se dévoue
pour 3 autres de mes camarades et moi-
même et nous donne quelques notions
d'anglais.

Mardi 13: 15^{3^{ème}} jour; cela fait 2
mois aujourd'hui que nous sommes ici.
Temps d'après, gris. Je rappelle que le coup
de dimanche dernier sur le cou
des 9h.00, les Wallkistern (réserve de vieillards
jusqu'à 60 ans pour combattre

contre l'ennemi) ont défilé dans le
pays! Hier soir la ville de Stuttgart
a été bombardée. Stuttgart se
trouve à 26 kms d'ici.

Mardi 14: 154^{ème} jour: Journée
splendide, ensoleillée. Cinq mois
aujourd'hui depuis notre départ; espérons que
nous y passerons ^{pas} encore
autant! La nuit dernière encore je n'ai
fait que de rêver à Belfort, hier que
réveillé plusieurs fois, je reportis toujours
dans mon rêve; à 5 h.00 du matin
des policiers nous ont réveillés pour un
contrôle, (avisé par parachutes au cours
d'un bombardement dans la nuit).

Mardi 15, 155^{ème} jour: Encore
journée splendide, chaude. Je reçois une
lettre de ~~Neuenstadt~~ G.R. Hier soir j'ai
lavé mon linge de concombres, et ce soir
je lave mon linge blanc, quelle lessive; c'est là
que je comprends le travail que cela
coûte à ma mère. Cela fait 2 nuits
consecutives que nous avons eu des alertes
en masse. Aujourd'hui les avions alliés chassés
ont encore sillonné le ciel.

Vendredi 16: 156^{ème} jour: Beau
temps. Je reçois 2 lettres de Brulingen.
Ce soir je vais au lit, ma dernière de tous
les 13 jours.
Samedi 17: 157^{ème} jour: Beau temps

Travail jusqu'à 15^h00. Hier, j'ai reçu
mes 3 lettres de Balingey, j'ai reçu
500 g. de pain et 500 g.
de viande que je vais chercher après midi
au pays. Nous touchons nos
rations ce soir.

Dimanche 18: 158^{ème} jour: Brouillard,
variable. Coutures, tricotages, lectures. Nous
apprenons soi-disant, mobilisation en France de
17 à 45 ans, les caporaux me disent
que je cause et rêvant la nuit, en rêvant
souvent à mon Belfort, mes parents, et
tous ceux que j'ai laissés.

Lundi 19: 159^{ème} jour: Beau temps.

Beaucoup d'activité aérienne dans la journée.
Le canon tonne sans cesse, je crois que sous
feu il y aura du nouveau. J'écis une
lettre de Velden bei Berlin de R.P.
J'écis à Balingey.

Mardi 20: 160^{ème} jour: Activité aérienne

Temps variable. Les nous effectuons une réparation
dans la chambre pour nous couper la
lumière plus tôt, car jusqu'à présent
nous en disposions à volonté.

Mercredi 21: 161^{ème} jour: Temps variable

Activité aérienne. Les chars sont plus
hargneux que jamais; serait-ce les événements?
Et nous en voyons plus que jamais pour le

travail maintenant ! Le patron nous
enlève parfois notre carte de "Schwarzarbeit".

Jeudi 22: 162^{ème} jour: Beau temps,
toujours de nombreux avions. Prox concis à
aujourd'hui ses 33 ans. J'écris à Neuentstadt
et à Veltay.

Vendredi 23: Beau temps. Tous les jours
nous sommes appelés et avons des avions
maintenant. Nous travaillons toujours dur avec
nourriture insuffisante. Je fais du bois ce
soir. Nous nous lavons, jour hebdomadaire,
tous les vendredis.

Samedi 24: 164^{ème} jour: Temps variable.
Je reçois par retour une lettre que j'avais
expédiée à mon oncle à Johannisthal, le 20
Janvier. Le front se trouve entre
nous maintenant, aucune lettre de Prusse
Orientale. Nous touchons nos rations et ne
travaillons que jusqu'à 15^h00. Continues après
le travail.

Dimanche 25: 165^{ème} jour: Beau temps.
J'écris à Belfort avec d'autres camarades.
D.A. - Luit - F.J. toujours des avions en masse,
Lombardiers, chasseurs. Cet après-midi
des bombes sont tombées pas loin de nous. Bonne
journee comme tous les dimanches, mais le
malheur c'est que lorsqu'on est dans la
pièce nous ne pensons qu'à manger, et nos
rations de la semaine du Samedi soir filent.
Soit disant offensive générale dans la Ruhr.

Lundi 26: 166^{me} jour: Temps variable.

Léon nous sedit l'offensive, il lussit enlevé!!

Mardi 27: 167^{me} jour: Beau temps.

Ceci fait plus d'une semaine que plus un train ne fasse de jours, rapport aux avions et ne fait de ce fait que de passer la nuit. Encore des avions aujourd'hui comme tous les jours d'ailleurs ce qui laisse à prévoir une offensive assez proche, peut-être en Mai. Nous causons de 2 ou 3 mois maintenant, comme nous causions de 75 jours à notre arrivée en Allemagne, l'envie du retour qui nous manque!!!

Mercredi 28: 168^{me} jour: Beau temps.

Ce soir nous ne touchons qu'un pain au lieu d'un pain et demi; nos 500 g. par jour sont diminués par rapport à la période de Mars en laquelle nous n'avons pas de rations à toucher. Nous faisons une soupe purée avec une boîte de conserves de bœuf, des pois chiches, excellent!! Les prisonniers viennent nous voir et nous offrent 1 litre de goutte, d'eau-de-vie et nous y goûtons ce soir.

Jeudi 7^{en} Mars: Temps gris, variable.

Aujourd'hui nous avons eu la visite des avions de nouveau et nous avons encore entendu siffler les bombes; nous approchons le mois de Mars, un des derniers mauvais mois de l'hiver, et nous le commençons par un mauvais jour, vent, temps gris, 17 h. 30 boueux. Nous travaillons jusqu'à

au lieu de 17^h 20 pour récupérer la 1/2
heure perdue dans les abris - est après midi.

Vendredi 2: 170^{ème} jour: Soleil, neige,
gèle, bourrasques, vrai temps de mars,
giboulées. bouillons de l'aviation.

Samedi 3: 171^{ème} jour: temps hivernal,
malgré soleil. Je reçois une Postkarte de
Balinger. Ce soir nous touchons nos rations
Pétrole-dinaires qui nous sont rationnées de plus
en plus, à midi, pas de légumes, deux seules
petites assiettes de soupe c'est tout et
c'est fini pour notre travail. Je monte au
village pour chercher 5 otages de foireaux
chez un bauer (paysan) avec un camarade

Dimanche 4: 172^{ème} jour: Même temps.

Par dimanche, comme tous les autres d'ailleurs
ce matin je suis de corvée de fécule. Lessive.
Lectures.

Lundi 5: 173^{ème} jour: Même temps. Je
reçois 2 lettres, une de Balinger, et une de
Ludwigsburg. Nous sommes à restriction
sévères maintenant: soupe à
midi et 3 pommes de terre le soir, ça vient
mauvais et toujours même travail 7^h 30,
c'est le commencement de la faim et le
commencement de la fin.

Mardi 6: 174^{ème} jour: Même temps - Plus

d'indous chasseurs, mauvais temps.

Mercredi 7 : 175^{ème} jour : Aujourd'hui

je suis allé travailler dans la forêt
avec 3 autres camarades abatte des arbres
et les déliter en stères. Nous avons bien
manger grâce aux prisonniers français que nous
avons retrouvés là-bas. Je reçois
une lettre de Weinstadt de R.G.

Jeudi 8 : 176^{ème} jour : Temps mauvais. De

nouveau dans la forêt ; nous nous mettons
assis autour d'un feu que nous avons fait et
nous n'avons pas travaillé, nous
sommes partis autour des 12^h.30, stationnage
d'une heure à une auberge de Richingshausen
puis après départ arrivée à Widmannhellen à
14^h.15. Les camarades n'ont pas travaillé
à la carrière de la journée et nous touchons
et après midi. Chacun du linge : 1
paire de chaussettes, 1 chemise, 1 grand
colicot et 1 serviette. Nous finissons
la journée à la fiaille.

Vendredi 9 : 177^{ème} jour : Je vais encore

au bois aujourd'hui, nous y allons à pied
toujours (10 kms de trajet). Nous mangeons
bien grâce aux prisonniers. Nous
entendons le canon à merveille. Le soir
retour à 7^h.15.

Samedi 10 : 178^{ème} jour : Travail à la
carrière. De nouveau rations maigres.

pas ma corvée de bois. Ce soir
semaine sans manger. Pas de rations
à toucher.

Dimanche 11: 179^{ème} jour: Toujours
comme les autres dimanches: lectures etc.

Nous écrivons avec 3 autres camarades chez
moi. Ce soir je monte au Kommando et
ramène 40 lettres, pour réciter de nouveau
en France. Nous avons entendu au café à
13h.15 au poste de T.S.F., un jeu de
musique à Sottens, que nous étions heureux
mais pas plus de 3 minutes, dommage.

Lundi 12: 180^{ème} jour: - Corvée. Hier
j'ai écrit à Belfort avec 3 camarades.
Aujourd'hui j'écris de nouveau tout seul
à Belfort, pour une lettre de
prisonnier. Bonnes nouvelles du front - Mon frère
Pierre a ses 15 ans aujourd'hui.

Mardi 13: 181^{ème} jour: Beau ^{temps} sur le
soir de 14^h. Soudainement. Un camarade
hospitalier à Bietigheim revient aujourd'hui. J'écris
à Neuenstadt à G.R. Trois mots
aujourd'hui que nous sommes à Erdmannshausen
dans la même fabrique.

Mercredi 14: 182^{ème} jour: 6 mois
d'anniversaire aujourd'hui, comme le
temps passe à l'île-d'île. ... Espérons